

EN COMPLÉMENT DU 8 JUIN

Centre culturel Le Volume

- Du mardi 4 au samedi 8 juin :

Exposition « La Libération de la Bretagne » par l'UNC de Vern.

Exposition réalisée par les élèves de l'école Notre Dame.

Ouvert à tous aux horaires d'ouverture du Volume.

- **Mercredi 5 juin, 18h** : conférence sur le réseau de la Résistance « Oscar Buckmaster » par Daniel Jolys.
Nombre de places limité à 48.
- **Samedi 8 juin** : exposition d'armes, de munitions et de costumes de la guerre 39-45. Présentation de véhicules d'époque jeep et traction.

SAMEDI 8 JUIN

Marché du samedi

- **10h-12h30** : diffusion radio - histoire et interviews - par Vern en histoire.

Monument aux morts

- **14h, parvis de la mairie** : départ du défilé, en présence de militaires français et américains, accompagné par le Bagad Kadoudal.
- **14h30, monument aux morts** : cérémonie commémorative avec lecture de textes par les élèves de l'école Notre Dame, dépôt de gerbes et chants avec la Chorale de Bel Air et le Bagad Kadoudal.
- **15h30** : défilé jusqu'au Volume accompagné de véhicules d'époque.

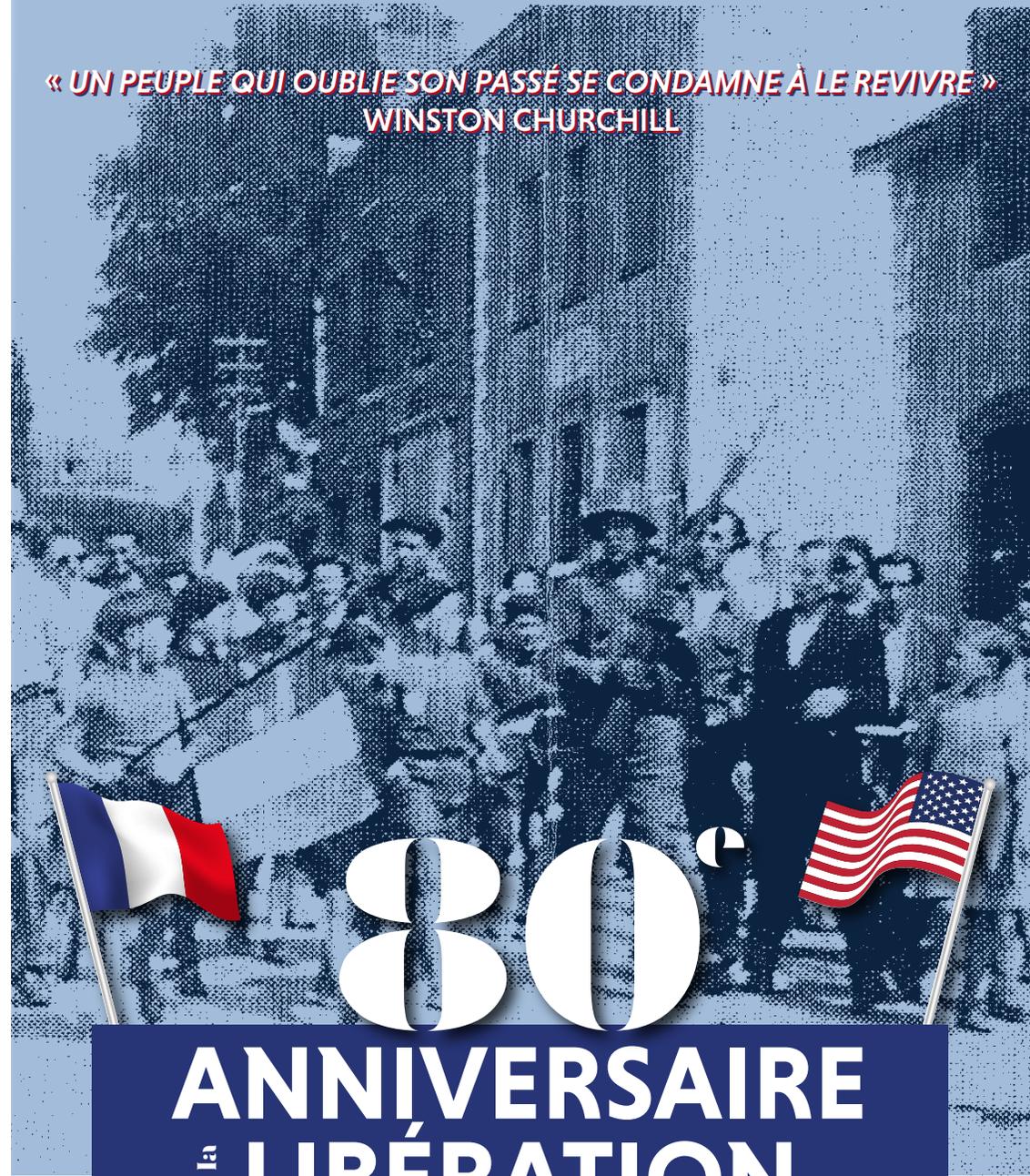


Esplanade des Arts

- **16h15** : scénettes - Lucie Aubrac, Chant des déportés, La Complainte du partisan, le 14 juillet - par Les Têtes à Claps, les Gars de Vaugon et le théâtre du Coq et de l'Âne.
- **16h40** : chorale - Bella Ciao, Shalom Chaverim, Le Chant des Partisans, Fleur de Paris - par la Chorale de Bel Air et Les Gars de Vaugon.
- **17h** : discours officiels.
- **18h** : bal populaire, musiques années 30-50. Petite restauration et buvette.
- **19h30** : Fest-Deiz par le Bagad Kadoudal.

© A.Rouat / Ville de Vern-sur-Seiche - Ne pas jeter sur la voie publique

« UN PEUPLE QUI OUBLIE SON PASSÉ SE CONDAMNE À LE REVIVRE »
WINSTON CHURCHILL



ANNIVERSAIRE de la LIBÉRATION

SAMEDI 8 JUIN 2024



Cet événement a obtenu le
LABEL MISSION LIBÉRATION
de l'État



UN PEU D'HISTOIRE...

À peine vingt ans se sont écoulés depuis la fin de la Première Guerre mondiale, lorsque, le 3 septembre 1939, l'Allemagne hitlérienne envahit la Pologne, sonnait ainsi le glas de la paix. Les événements s'enchaînent ensuite rapidement et en mai 1940, les troupes allemandes envahissent la France.

Le fardeau de l'occupation devient de plus en plus oppressant. Des habitants de Rennes, vivant près des quartiers soumis aux bombardements, se retirent vers la campagne où ils sont accueillis à Vern.

Le 6 juin 1944, malgré des pertes importantes, les forces alliées débarquent en Normandie. Ce n'est que le 31 juillet, avec la percée d'Avranches, que l'avancée des troupes américaines dans le département devient possible.

À Vern-sur-Seiche, le 14 juillet 1944, des membres du groupe de résistance du réseau Libération-Nord des F.T.P. connaissent un destin tragique. À 13 heures, un message crypté est intercepté : « Les enfants font les courses au village. Cinq fois. » Ce code signifie qu'un parachutage est prévu pour la nuit suivante.

Quatre résistants, Rémy Lelard, Alfred Lavanant, Jacques Delente et le chauffeur Henri Guinchard, sous les ordres du lieutenant Salmon, se dirigent vers Drouges à bord d'une Peugeot 201, passant par Bouillant, Vern et Nouvoitou.

“

« Nous sommes sortis en milieu d'après-midi, par la route de Châtillon, puis on a rejoint Vern par un chemin vicinal. Tout paraissait normal. Mais juste à l'entrée du bourg, on voit plein d'Allemands armés qui barrent la route. Trop tard ! Vite, on prend la route de Nouvoitou, à gauche. Deuxième barrage ! Henri Guinchard, le chauffeur, demande l'autorisation, ou plutôt fait signe, qu'il se gare devant la forge, sur la route de Nouvoitou. Peut-être alors a-t-il l'intention de forcer le barrage ? Par la vitre ouverte un Allemand le tient en respect avec le canon de sa mitrailleuse, alors que d'autres entourent et accompagnent la voiture, munis des mêmes armes. Les Allemands visiblement nous attendaient. » Jacques Delente

Le chauffeur est abattu en premier et s'effondre dans le fossé. Les trois autres résistants se réfugient dans la forge de M. Berru, mais sont fauchés par des rafales de mitrillettes. Jacques Delente réussit à s'échapper par les jardins voisins.

Le lendemain, l'abbé Chesnais, curé de la paroisse, célèbre une messe en mémoire des résistants tombés la veille.

Du 1^{er} au 3 août, Vern est le théâtre d'un incessant défilé de camions allemands, constamment harcelés par les attaques aériennes des forces alliées. Dans l'après-midi du 3 août, près du pont de Vaugon, un convoi allemand est pris pour cible et détruit par des bombardements.

Le moment tant espéré de la libération survient le 4 août, lorsque les troupes du général Wood entrent par le nord de Vern. Dans la journée, deux habitants accompagnent le premier soldat américain jusqu'au bourg de Vern, où il est accueilli en libérateur dans un village déjà paré de drapeaux. Rapidement, les troupes alliées suivent, distribuant chocolat, conserves, cigarettes... des produits rares pour la population.



Le dimanche 6 août, Vern célèbre la Libération avec un bal. L'itinéraire suivi par les troupes de libération est baptisé la « Voie de la Liberté », et des bornes kilométriques sont érigées pour commémorer cet événement. Le 8 mai 1945 marque la fin de la guerre, et Vern pleure une fois de plus ses morts.

“

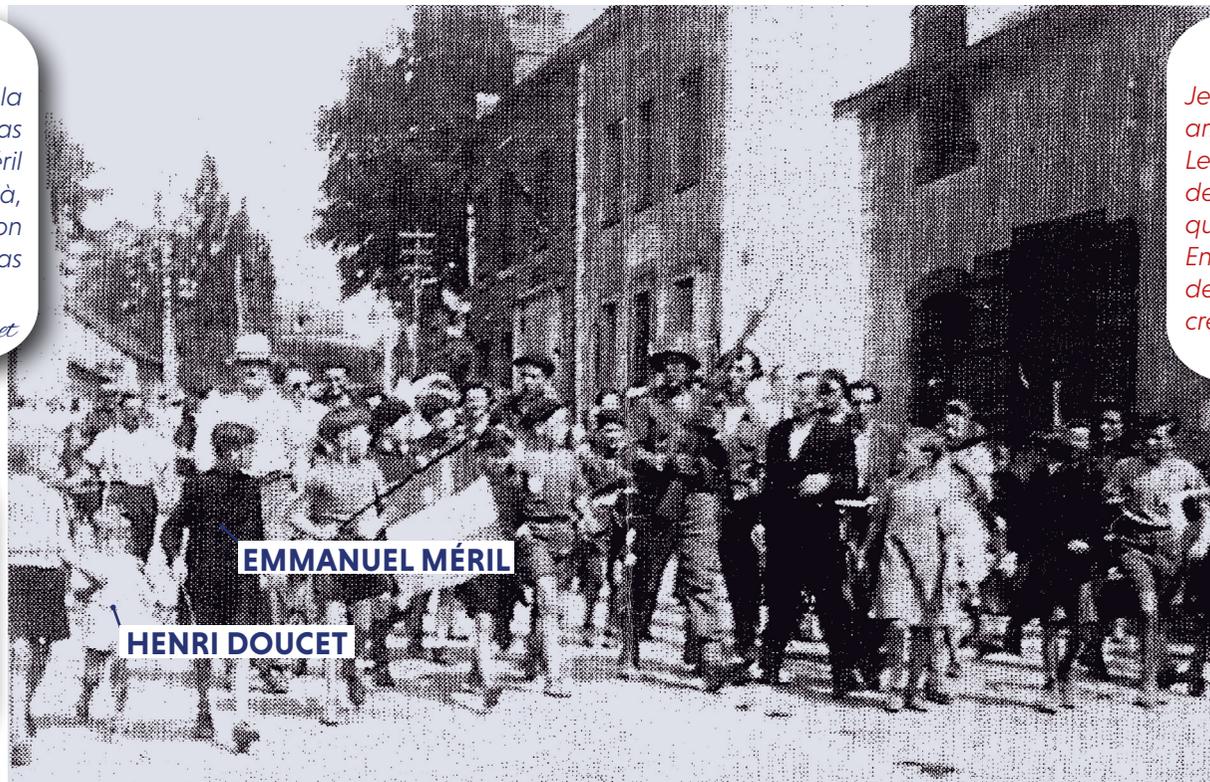
On peut me voir sur la photo de la libération. Je suis le petit garçon en bas à gauche, juste à côté d'Emmanuel MÉRIL que je connaissais un peu. Ce jour-là, ma grand-mère m'a habillé avec mon costume de baptême, que je n'avais pas encore eu l'occasion de porter.

Henri Doucet

“

Le 14 juillet 1944, alors que nous étions en train de travailler dans le champ, nous avons vu des Allemands passer en side-car à toute allure. Nous avons eu très peur.

Simone et Paulette Javardin



“

Je me souviens de l'arrivée des soldats américains près du moulin des Bouillants. Le Général Patton avait chargé un soldat de regarder comment traverser la rivière, qui était plus importante à l'époque. En parallèle, mon père s'était entretenu avec des officiers américains pour éventuellement créer un gué au Bouillants.

Denis Gallée

“

Le 14 juillet 1944, nous avons entendu les coups de feu des Allemands. Ma grand-mère a ensuite aidé à nettoyer les corps et à les préparer pour les enterrer dignement.

Henri Doucet